

**André Gide**  
***Les Faux-Monnayeurs, 1925***  
***Journal des Faux-Monnayeurs, 1927***



Norman Rockwell (1894-1978), *Triple autoportrait*, 1960, huile sur toile, 123 cm x 97 cm, Musée Norman Rockwell, Stockbridge, USA.

# Cahier d'exercices

Proposé par Yves Maubant

Version 1 : août 2017

**Inquiéter, tel est mon rôle.**

***Journal des Faux-Monnayeurs, II, éd. 1927, p. 111***

Source : <http://www.gidiana.net/Citations.htm>

- Exercice 1** *Les Petites bulles de l'attention*, quinze minutes pour vérifier une loi neurologique
- Exercice 2** Donner une couleur musicale aux *Faux-Monnayeurs*
- Exercice 3** Dessiner l'œuvre
- Exercice 4** « Lire-écrire-publier » : deux œuvres au programme, quinze questions possibles
- Exercice 5** *Les Faux-Monnayeurs* en bande dessinée
- Exercice 6** Le programme, B.O. n° 11 du 16 mars 2017
- Exercice 7** Les annales : quel type d'épreuve ?
- Exercice 8** Relire ces œuvres, relier ces œuvres : chemins de citations
- Exercice 9** Du texte à l'image
- Exercice 10** Mises en voix : extraits à une ou plusieurs voix, enregistrés
- Exercice 11** Cartes mentales : l'atlas imaginaire des *Faux-Monnayeurs*
- Exercice 12** Abécédaire : [ABCDFauxMonnayeurs.docx](#)
- Exercice 13** Communautés de lecteurs, d'élèves et de professeurs (babelio, booknode, lettres volées, webletters, réseaux sociaux, blogs...)
- Exercice 14** Emission littéraire, des lecteurs s'affrontent autour des *Faux-Monnayeurs*.
- Exercice 15** X résumés : lignes de force et de dispersion
- Exercice 16** Incipit des *Faux-Monnayeurs* et groupement de textes : quatre extraits
- Exercice 17** Article : « *Journal des Faux-Monnayeurs* : une mise en scène trop soulignée ? »
- Exercice 18** Sitographie, annuaire critique, ressources à suivre, contribuer ?
- Exercice 19** Le film de Benoit Jacquot
- Exercice 20** *Les Faux-Monnayeurs*, de Benoit Jacquot : l'interview du réalisateur et de Melvil Poupaud, l'acteur principal (2011)
- Exercice 21** Le petit sourire d'André Gide
- Exercice 22** Personnages / schémas
- Exercice 23** *Les Caves du Vatican*, *Les Nourritures terrestres*
- Exercice 24** Interview imaginaire d'André Gide : « J'ai inventé un roman nouveau »
- Exercice 25** Le *Journal* d'André Gide : <http://www.site-magister.com/prepas/journalgide.htm#axzz4jrjkSkZY>
- Exercice 26** Journal d'Edouard / *Journal des Faux-Monnayeurs*
- Exercice 27** La composition des Faux-Monnayeurs
- Exercice 28** Vidéo conférences : <http://www.nrp-lycee.com/les-ressources-nrp/video-conference/>
- Exercice 29** « Year book » ou « Album de finissants »
- Exercice 30** *Les Petites bulles de l'attention...*

## Avant-propos : enseigner en terminale L, œuvres, méthodes, principes

Le programme de terminale L peut être caractérisé par cinq éléments pour les professeurs qui le préparent :

- L'ambition, nécessaire, du programme ;
- Un programme d'œuvres articulé à deux domaines d'étude qui en structurent l'approche : « Littérature et langages de l'image » (avec *La Princesse de Montpensier* pour 2017-2019) et « Lire-écrire-publier » (avec *Les Faux-Monnayeurs* et le *Journal des Faux-Monnayeurs* pour 2016-2018).
- Un horaire de 2 heures par semaine, soit une soixantaine d'heures pour l'année ;
- L'hétérogénéité, parfois, de son « public » mais la motivation d'élèves qui ont choisi une section pour la variété de ses contenus culturels et linguistiques et l'ouverture qu'elle permet.
- Dans cet esprit l'articulation possible aux domaines de la philosophie, de l'histoire géographique et des langues (apprentissages linguistiques fondamentaux et littérature étrangère en langue étrangère)

### Un cahier de trente exercices\*

Les activités que nous proposons sont destinées à accompagner les recherches faites par chacun (professeurs et élèves), à motiver la lecture de chaque œuvre au programme et surtout à partager avec tous les résultats du travail de chacun.

Pour s'approprier le programme, les propositions d'exercices, en dépit de (ou grâce à) leur caractère parfois peu académique, peuvent se révéler fructueuses. Ne perdant jamais de vue la nature de la composition qui attend les élèves de terminale, elles permettent de créer une communauté de lecteurs, une intelligence collective, une exigence aussi.

Nous insisterons en particulier sur la technique pédagogique de l'abécédaire, simple, éprouvée et ambitieuse. Elle permet de mutualiser, distribuer, différencier, adapter et organiser au plus simple les recherches, et de contourner par un habile travail hors classe nécessaire les contraintes de l'horaire.

### Pourquoi un abécédaire<sup>1</sup> ?

C'est un outil de recherche, évolutif, ouvert, rigoureux et souple, très adapté de ce fait à la singularité de chaque œuvre.

C'est une obligation de synthèse et une méthode de travail : il obéit à un « cahier des charges ». Celui-ci concerne par exemple le nombre de mots : un contrat de 1000 mots et la limite d'une page seront recherchés, en police ..., taille ... ou bien la citation des sources : tous les articles écrits, repris ou synthétisés signalent la nature de ces sources (livre, web, professeur, synthèse personnelle), le « copier / coller » pur et simple est exclu, les citations sont toujours scrupuleuses et signalées comme telles par des guillemets., les sources externes (notamment sur Internet) font toujours l'objet d'une validation scientifique (ou pas) du professeur.

C'est aussi un moyen de ranger, un vecteur de culture générale, bien au-delà du bac et de ses nécessités, un outil de mémorisation, un instrument de coopération, une œuvre collective, une encyclopédie partagée entre le(s) professeur(s) et les élèves, et un moyen de contribuer pour tous, chacun à sa mesure, les plus savants comme les plus réticents.

Comment ?

C'est une sorte de TP mosaïque, comme l'on dit en SVT. Il se construit toute l'année, et, nous insistons, professeur(s) comme élèves y contribuent. Les rubriques évoluent en fonction des travaux faits, de l'imagination de chacun, des nécessités de la classe, des ignorances qui se font jour, des trouvailles, par exemple picturales. Le résultat offre en outre les saveurs étonnantes du coq à l'âne du classement alphabétique, c'est un stimulant gustatif et intellectuel !

Le tout doit enfin permettre des jumelages entre classes dans l'académie (jusqu'à Saint Pierre et Miquelon), la circulation et la synthèse des travaux menés partout et une archive fructueuse : les initiatives prises pour cette classe de L, si injustement considérée parfois, seront (seraient ?) ainsi valorisées.

Pour ce qui est enfin de la lourdeur du nombre d'exercices, elle ne doit pas nous effrayer : il s'agit dans l'océan des possibles de faire des **choix** cohérents et réalistes, qui concernent aussi la progression à suivre : par quelle œuvre commencer ? Comment éviter une alternance trop déséquilibrée par semestres ? Quels types de bacs blancs organiser ? Combien ? Quels corrigés écrire alors à leur suite pour mieux aider les élèves ?

Quelques suggestions de choix, réalisées avec le concours d'élèves de terminale, suivent.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

**\* Exercices utilisables sous réserve de citation des sources. Les textes cités et les images le sont pour une utilisation non commerciale et pédagogique dans le cadre strict de la classe ou de l'intranet du lycée.**

**Ce cahier de propositions doit rester un document vivant de travail qui nécessite appropriation, sélection, démarche critique pour adapter, modifier, expliciter et, parfois, rendre lisible.**

**La plupart de ces exercices ont tout de même, expérience de l'auteur oblige, été réellement mis en œuvre et réussis dans le cadre de classes de seconde, de première ou de BTS. Ils correspondent également aux pratiques ordinaires ou originales de nombreux professeurs en France. Bonne lecture à tous et n'hésitez pas à me transmettre vos remarques (constructives, il va de soi).**

<sup>1</sup> Un exemple dans un autre domaine : *Abécédaire franco-italien du théâtre*, à l'adresse suivante :

<http://lycee-fresnel.etab.ac-caen.fr/spip.php?article147>

Ce cahier de 30 exercices, conçu comme une banque d'idées dans laquelle chacun peut faire son marché, peut être utilisé de plusieurs manières :

- comme un cahier de vacances (grandes ou petites) ;
- à l'occasion d'un contrat de travail (une sélection à faire) distribué aux élèves dans le cadre d'une pédagogie de projet, une version « exercices et corrigés » pouvant alors être publiée sur le site du lycée ou de l'académie ;
- comme vecteur, des choix adéquats étant faits, de cours différenciant l'approche des œuvres au programme pour s'adapter aux motivations, à l'hétérogénéité du groupe sans céder sur les exigences de lecture propres à l'enseignement de la littérature en classe de terminale.

Chaque exercice vient alors en son temps et, nous insistons, un **choix** est fait (cf. des exemples de parcours ci-dessous\*), le cahier mis à disposition des élèves permet aux plus motivés de faire un parcours plus ambitieux, en lien par exemple avec un projet post bac lié aux langues ou à la littérature. Le professeur peut lui aussi proposer ses propres « corrections » d'exercices et toutes les possibilités d'échanges, de modifications, d'amplifications ou de simplifications sont ouvertes.

Insistons sur le fait que la dynamique d'exercice, en parallèle, en ouverture ou en complément d'un travail magistral assurant de solides synthèses, est pédagogiquement essentielle : il s'agit de s'approprier l'œuvre, de former des lecteurs actifs, de tenir compte des conseils des spécialistes de l'apprentissage, en ces temps d'écrans multiples et de dispersions avérées de l'attention.

Rappel : la plupart de ces exercices ont déjà été expérimentés et pour certains dans le cadre d'un enseignement de deux heures par semaine (par exemple pour l'abécédaire), tous ont été conçus à partir des œuvres au programme et adaptés à leur nature. Ils ne sont pas seulement pédagogiques (l'exercice pour l'exercice) mais didactiques (des choix légitimes) et savants (une culture littéraire à l'œuvre, ou à l'Œuvre)

Chaque fois que cela est possible, nous nous situons dans une logique qui n'est pas seulement d'examen, mais de culture générale (pour la vie), de communication authentique (au-delà du cercle restreint de la classe) ou de publication : vous êtes invités, sur les sites spécialisés (selon leurs procédures propres), sur celui de votre lycée (ce sera une bonne publicité pour le dynamisme de votre établissement) ou sur tout autre support créé à l'occasion, à motiver l'écriture par une perspective de lecture élargie : parents, collègues et élèves du lycée, établissements voisins, élèves de la même section cherchant des informations sur les œuvres au programme, etc.

#### **Editions de référence :**

*Les Faux-Monnayeurs*, Gallimard, 1925, et Folio, 1972, 376 p.

*Journal des Faux-Monnayeurs*, Gallimard, 1927, 112 p.

#### **\* Quelques exemples de choix<sup>2</sup> commentés par des élèves de Terminale L (ex ou futurs -)**

##### **Des coups de cœur :**

**3** (dessiner l'œuvre, schémas heuristiques) et **22** (schémas de personnages) pour la démarche créative.

**5** (*Les Faux-Monnayeurs* en bande dessinée) : travail d'une élève et approche très personnelle.

**9** (du texte à l'image) pour faire le lien avec l'histoire des arts, toujours simulant et motivant.

**11** (carte imaginaire) l'un des plus originaux et novateurs, possible à titre individuel ou avec d'autres professeurs complices de la recherche (philosophie, histoire géographie, langues), facilement transformable en exposition dans les locaux du lycée (couloirs, CDI, salles dédiées).

**14** (émission littéraire) un travail de groupe, une mise en scène et un oral, « super entraînement ».

**17** (article critique) et **19** (le film de Benoit Jacquot) : laisser aller sa plume, exercices très motivants.

##### **Formateurs et nécessaires, plus « classiques » pour préparer l'épreuve :**

**7** (les annales), **18** (pour apprendre à faire une bibliographie et une sitographie critique, utile pour l'enseignement supérieur), **25** (le *Journal* d'André Gide), **26** (comparaison « *Journal* d'Edouard » et *Journal des Faux-Monnayeurs*), et **16** (groupement de textes pour aborder les problématiques d'écriture et de comparaison).

##### **Indispensables pour avoir une compréhension complète des œuvres et pertinents pour réviser :**

**3** et **22** (schémas heuristiques) : utilisables à plusieurs moments de l'année, outils actifs de synthèses et de relecture des œuvres ou de ses notes)

**4** (15 questions d'ensemble) et **15** (x résumés) : pour avoir une vision d'ensemble structurée et une bonne mémorisation des lignes de force des œuvres.

**8** (chemins de citations) : pour apprendre par cœur les indispensables citations à l'appui de ses analyses lors de l'épreuve du bac.

**20** (Interview de Benoit Jacquot et de Melvin Poupaud), **25** (*Journal* d'A. Gide) et **27** (La composition des *Faux-Monnayeurs*) : en fin de parcours, pour approfondir.

**29** (Year book ou Album de finissants) : à réussir dans les urgences de fin d'année, très utile en ce cas.

##### **Moins motivants à première lecture mais à expérimenter :**

**2** (Couleur musicale) et **10** (mise en voix), **13** (communauté de lecteurs) et **21** (Le petit sourire d'André Gide, diaporama photos), **23** (*Les Caves du Vatican*, *Les Nourritures terrestres*), **24** (Interview imaginaire) et **28** (vidéo conférences) : des suppléments à promouvoir, sans garantie d'enthousiasme (mais cela dépend aussi de l'énergie du professeur qui, rappelons-le, fera lui-même certains de ces exercices).

<sup>2</sup> Avec le concours d'Aude Porchet-Belmonte.

### **Exercice 1** Les Petites bulles de l'attention, quinze minutes pour vérifier une loi neurologique

Le premier exercice que nous proposons pourra paraître « hors sujet », mais il est pourtant au centre de tout. Toute la communauté scientifique et pédagogique est en effet en alerte et doit être en mouvement à ce sujet : il faut réfléchir à l'efficacité de ses temps de « travail » et aux distractions qui les vident de sens, il faut s'obliger à éteindre ses écrans, il faut discipliner et concentrer son attention (c'est un effort, une contrainte, une douleur même, convenons-en).

Voici à ce sujet la conclusion (à méditer et mettre immédiatement en application) du dernier ouvrage, lisible par tous, de Jean-Philippe Lachaux, neuroscientifique (spécialiste du cerveau et de l'attention, directeur de recherches en neurosciences cognitives) : *Les Petites bulles de l'attention. Se concentrer dans un monde de distractions*, Odile Jacob, collection Science illustrée, 2016, 116 p., p. 115-116.

#### **ÇA VEUT DIRE QUOI, ÊTRE ATTENTIF ?**

**Imagine que tu aies un bouton sur le sommet de la tête qui te rende super attentif pendant cinq minutes à chaque fois que tu appuies dessus** : est-ce que tu t'en servirais ? Dans quelles situations ? Tu avais déjà remarqué que l'attention, ça ne sert pas qu'en classe ?

Rester concentré, c'est rester connecté. **Malheureusement, on ne peut pas être connecté à deux choses à la fois, tout comme on ne peut pas regarder dans deux directions à la fois** (certains y arrivent, mais ça donne un air louche...). Faire attention à plusieurs choses en même temps, c'est comme essayer de se couvrir à la fois les pieds et la tête avec une couverture trop petite : c'est impossible. C'est pour ça qu'on passe souvent son temps à se connecter et à se déconnecter avec son attention. Mais **si la connexion s'interrompt sans arrêt, on ne peut rien faire, comme au téléphone ou sur Internet quand on n'a pas beaucoup de réseau. Pour pouvoir utiliser ton énergie mentale, il faut que tu arrives à rester connecté.**

Pour apprendre à skier ou à faire du bateau, tu dois attendre d'être sur les pistes ou sur l'eau... Par contre, toutes les occasions sont bonnes pour apprendre à te concentrer : chez toi, à l'école, au collège, au lycée ou même pendant tes loisirs ! Ça tombe bien, parce que c'est comme le sport ou La musique, ça ne s'apprend pas du jour au lendemain.

Pendant quinze minutes (montre en main), vous décidez de vérifier la loi neurologique édictée ci-dessus par Jean-Philippe Lachaux, vous ne faites plus qu'une chose à la fois, privilégiant la concentration et l'efficacité. Vous renouvez cet exercice autant de fois que nécessaire, en augmentant les contraintes de temps, toujours par rapport aux propositions de ce cahier d'exercices.



→ Pour compléter votre information (par exemple) :

[https://www.youtube.com/watch?v=4XuTO65L\\_Wo](https://www.youtube.com/watch?v=4XuTO65L_Wo) (4'57) « Comprendre l'attention grâce aux neurosciences » (J.P. Lachaux)

<https://www.youtube.com/watch?v=JywFTYdKpHc> (18'57), « Quand les neurosciences rencontrent l'éducation » (Eric Gaspar)

### **Exercice 2** Donner une couleur musicale aux *Faux-monnayeurs* :

#### **1. L'art de la fugue.**

En lien avec l'*Abécédaire* (voir exercice 12) vous définissez d'abord ce qu'est l'art de la fugue puis vous partez en recherche d'une ou plusieurs référence(s) musicale(s), comme vous le feriez pour une musique de film, pour accompagner la lecture de ces deux œuvres. Chaque séance peut par exemple débiter par une courte séquence musicale, véritable couleur sonore, si l'on ose dire, du travail.

Les élèves musiciens (il y en a dans chaque classe) peuvent bien sûr être particulièrement sollicités à cette occasion.

#### **2. Andante et allegro**

*Journal des Faux-Monnayeurs*, 17 juin 1919 (1<sup>ère</sup> date du journal), *Op. cit.*, p. 11 :

« Aussi bien est-ce une folie sans doute de grouper dans un seul roman tout ce que me présente et m'enseigne la vie. Si touffu que je souhaite ce livre, je ne puis songer à tout y faire entrer. Et c'est pourtant ce désir qui m'embarrasse encore. Je suis comme un musicien qui cherche à juxtaposer et imbriquer, à la manière de César Franck, un motif d'andante\* et un motif d'allegro\* . »

Partant de cette citation du *Journal*, vous définirez ces termes\* et faites un montage musical associé à des extraits choisis (sélection argumentée).

### **Exercice 3** Dessiner l'œuvre

Après ou pendant la lecture : « nuages de mots » ou schémas heuristiques. Le site lettres volées (merci à lui) propose ces « nuages »...

(Source : <https://www.lettresvolees.fr/gide/nuages.html>, nuages réalisés sur le site en ligne [Tagxedo.com](http://Tagxedo.com))

Quelles justifications voyez-vous à la taille des lettres, la position des noms et le codage couleur ?

Quel est celui des trois qui vous paraît le plus lisible ?

Peu convaincu par ces nuages un peu chargés et orageux, vous décidez de les reprendre, de les adapter ou d'utiliser une autre démarche de « schéma heuristique ». A vos crayons...





4. « L'étude conjointe du *Journal des Faux-Monnayeurs* et des *Faux-Monnayeurs* d'André Gide privilégiera la réflexion sur la genèse de l'œuvre, par la découverte et l'exploration du processus de création littéraire. », dit le programme. Que nous apprend ce journal sur la fabrication d'un roman ?

5. Le programme invite à des « analyses sur la tension entre la publication d'un journal de bord de la création et celle d'un roman qui interroge, avec le genre romanesque, l'écriture dans son rapport à la vie. » Certes... D'après votre lecture du *Journal* et de son double dans le roman (le journal d'Edouard) qu'apprenons-nous sur « la matière première » de la fiction romanesque ?

### 3. Perspectives de comparaison

1. Quels débats d'écriture le *Journal* donne-t-il à voir et le résultat dans le roman est-il probant ?

2. Le « journal » d'Edouard, le *Journal* de Gide : l'écrivain fictif et l'écrivain réel ont-ils les mêmes préoccupations ?

3. Le *Journal des Faux-Monnayeurs* est-il lui aussi de la fausse monnaie ?

4. Edouard est-il un double de l'auteur ?

5. « *J'offre ces cahiers d'exercices et d'études à mon ami JACQUES DE LACRETELLE et à ceux que les questions de métier intéressent* » : comment comprenez-vous la dédicace de l'ouvrage ?

### Variantes possibles

1. Désordre, difficulté à écrire un roman, place des faits divers, personnages, théorie du roman, étapes du travail : de quoi le *Journal des Faux-monnayeurs* est-il le témoin (faites un choix parmi ces thèmes d'étude) ?

2. Le roman. L'espace. Le diable et l'ange. L'aventure et la liberté. Respirer et étouffer. La solitude. L'argent, la monnaie, la fausse monnaie. Les sentiments nommés. L'amitié. Vérité et sincérité, mensonges et faux-semblants. Quel est celui de ces dix thèmes qui vous paraît le plus intéressant à approfondir après votre lecture du roman ?

3. Ce qui est dit, ce qui est tu : quels implicites voyez-vous dans ce roman ?

4. Qui aime qui dans *Les Faux-Monnayeurs* ?

### Exercice 5 Les Faux-Monnayeurs en bande dessinée

Le travail d'une élève de TL : Mathilde Pennes, élève au lycée d'Abou Dabi est disponible via cette adresse : <http://www.fondation-catherine-gide.org/le-blog-actualite-gidienne/20-on-parle-de-gide/229-les-faux-monnayeurs-en-bd>

L'ayant imprimé et lu, vous en faites une critique ou vous préparez pour cette élève un courrier de remerciement (à l'ancienne, avec une infinie courtoisie) ou vous tentez de la contacter (méthode XXIe siècle), toujours pour la remercier et avec autant de courtoisie, via les réseaux sociaux...



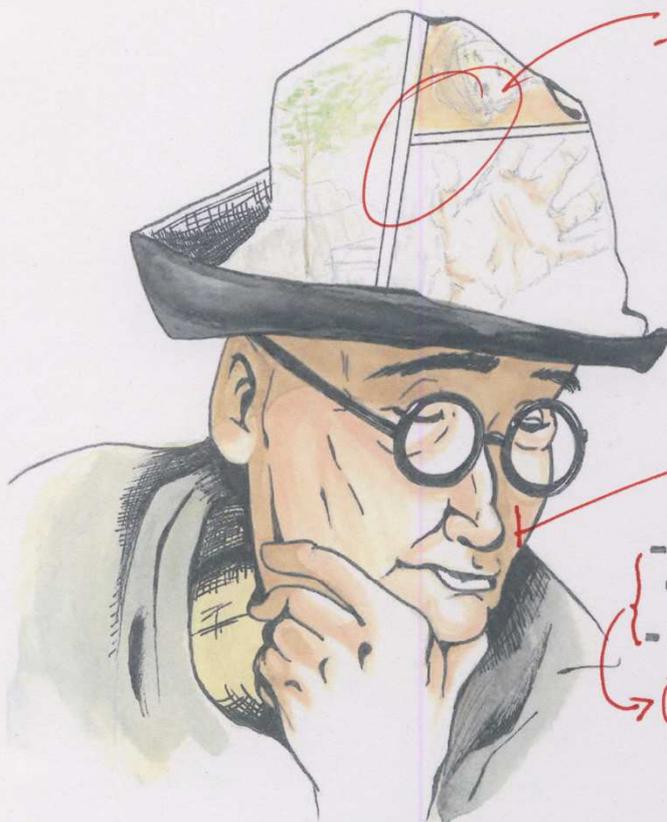
Répondez aux questions formulées sur l'exemplaire de la page de couverture qui suit, et qui invitent à une discussion en classe ou entre partenaires du même projet.

Gide) *Qui est cet auteur ?*

Les

faux-monnayeurs

*Un titre, plusieurs sens.*



*De quoi est fait le chapeau ?*

*Représenter, dessiner :  
→ un affadissement ?  
un contresens ?*

*Qui ?*

*- Et... le sujet  
du roman ?*

*- Il n'y en a pas...*

*et s'il fallait  
tout de même  
en définir un ?*

*→ Qui dit cela ?*

Mathilde  
Pennès

*Quel choix ?  
des justifier ?  
Les contester ?*

Texte pas intégral

Professeur : à partir du programme, vous établissez un choix de mots clé pour préparer les « entrées » nécessaires au cours et à l'abécédaire qui en fera la synthèse.

Elève : vous pénétrez dans les coulisses de la préparation de cours : telle est la commande, à vous d'apprécier le génie pédagogique de vos professeurs pour la satisfaire et la somme de travail à fournir pour la réussir.

### **B. Domaine d'étude « Lire-écrire-publier »**

Œuvres : André Gide, *Journal des Faux-Monnayeurs*, André Gide, *Les Faux-Monnayeurs*.

Le programme de l'enseignement de littérature en classe terminale de la série littéraire (arrêté du 12 juillet 2011 publié au [B.O.E.N. spécial n° 8 du 13 octobre 2011](#)) indique que le travail sur le domaine « Lire-écrire-publier » invite les élèves « à une compréhension plus complète du fait littéraire, en les rendant sensibles, à partir d'une œuvre et pour contribuer à son interprétation, à son inscription dans un ensemble de relations qui intègrent les conditions de sa production comme celles de sa réception ou de sa diffusion ». Dans cette perspective, l'étude conjointe du *Journal des Faux-Monnayeurs* et des *Faux-Monnayeurs* d'André Gide privilégiera la réflexion sur la genèse de l'œuvre, par la découverte et l'exploration du processus de création littéraire.

Loin de donner à voir les différents états du roman, à travers les manuscrits et brouillons qui en constitueraient l'avant-texte, le *Journal des Faux-Monnayeurs* relate et réélabore **l'histoire de sa composition**. Du projet initial d'écrire une suite aux **Caves du Vatican** à l'élaboration d'une intrigue où **Lafcadio** est finalement absent, ces deux cahiers décrivent la mise au point d'un projet romanesque. À la fois carnet de travail et laboratoire de création, le *Journal des Faux-Monnayeurs* est le témoin du dialogue constant de l'écrivain avec lui-même, dont l'œuvre est le produit. Outre des anecdotes, des documents et des notations autobiographiques qui feront - avec de nombreux passages du Journal personnel de l'écrivain - **la matière première de la fiction romanesque**, Gide y recueille ses réflexions sur la porosité de la littérature et de la vie, la présence ou la dilution du romancier dans son œuvre, la transparence de la fiction, ses hésitations entre le « roman pur », sans parasite, et une forme qui agrège toutes les perturbations extérieures, personnelles, morales, voire idéologiques.

Avec le « **Journal d'Édouard** », ces réflexions se transposent au cœur du roman, lui-même conçu comme un laboratoire de création, « un carrefour à problèmes ». Simultanément création et théorie de la création romanesque, *Les Faux-Monnayeurs* se compose de deux « foyers » d'intrigue qui se font écho. Aux faits relatés par **les différentes voix narratives** répondent les interrogations de l'écrivain sur leur traitement romanesque, dans un retour constant sur sa propre réflexion qui mène à l'abandon des pistes d'écriture tour à tour explorées. À la fois **double et repoussoir de l'auteur**, **Édouard** incarne une conception du genre romanesque comme itinéraire soumis aux aléas des expériences et des rencontres, où le travail de production importe plus que le produit fini, conception avec laquelle contraste singulièrement **la composition** très concertée **des Faux-Monnayeurs**.

La question de la genèse du roman devient ainsi le centre de gravité d'un diptyque où le livre achevé n'est plus que l'une des composantes de l'œuvre, qui intègre aussi son travail préparatoire. En attirant l'attention sur le processus créatif, le roman et son journal interrogent non seulement **la place** de l'écrivain face à son œuvre ou dans son œuvre mais celle **du lecteur**, constamment ballotté dans un **emboîtement de points de vue et de commentaires divergents**. Cette double instance suggère différentes postures de lecture, **du lecteur impliqué et piégé par l'illusion romanesque au lecteur distant portant un regard réflexif sur ce qu'il vient de lire**, voire sur ses propres expériences de lecture. Dès la conception de l'œuvre, Gide prend ainsi en compte les attentes du public, pour en jouer, les déjouer et finalement les bouleverser.

Il s'agira donc bien d'envisager deux des « actes » définis par les contenus du programme que sont « La genèse : lire-écrire » et « La publication : écrire-publier », en concentrant notamment les analyses sur la tension entre la publication d'un journal de bord de la création et celle d'un roman qui interroge, avec le genre romanesque, l'écriture dans son rapport à la vie.

Quelques ressources pour les professeurs

- André Gide, *Les Faux-Monnayeurs* et le *Journal des Faux-Monnayeurs* dans *Romans et récits. Œuvres lyriques et dramatiques*, tome II (édition établie par Pierre Masson), Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2009.

Autres écrits d'André Gide

- *Journal, tome I* (1887-1925), édition établie par Éric Marty, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1996 (pour les abondantes réflexions sur la genèse du roman dans les années 1921 à 1925).

- *Les Caves du Vatican* (1914), Paris, Gallimard, coll. « Folio ».

- *Paludes (1895)*, Paris, Gallimard, coll. « Folio ».

Sur la genèse des *Faux-Monnayeurs*

- Goulet, Alain, « En remontant à la source des *Faux-monnayeurs* » (I et II), 2005. <http://www.andre-gide.fr/>.

- **Hay, Louis**, « **Autobiographie d'une genèse** » **Item, 2007**. Disponible sur : <http://www.item.ens.fr/index.php?id=27157>.

- Walker, David H., « En relisant le *Journal des Faux-Monnayeurs* », in *André Gide et l'écriture de soi* (textes réunis par Pierre Masson et Jean Claude), Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2002, pp. 89-101.

Études critiques

- Baty-Delalande, Hélène (dir.), *André Gide, Les Faux-Monnayeurs*. Relectures, Paris, Université Paris Diderot et publie.net, 2012.

- Godard Henri, *Le Roman modes d'emploi* : « L'offensive des années 1920. **Le roman comme jeu** », pp. 94-113. Paris, Gallimard, « Folio essais », 2006.

- Goulet, Alain, *André Gide. Les Faux-Monnayeurs*, mode d'emploi, Paris, SEDES, 1995.

- Marty, Éric, *L'Écriture du jour. Le Journal d'André Gide*. Paris, Seuil, 1986.

- Masson, Pierre, *Lire Les Faux-Monnayeurs*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, coll. « André Gide, textes et correspondance », 2012.

- Masson, Pierre, et Wittmann, Jean-Michel, *Le Roman somme d'André Gide. Les Faux-Monnayeurs*, Paris, PUF, coll. Cned, 2012.

Sites Internet à consulter : <http://www.fondation-catherine-gide.org>, <http://www.gidiana.net> <http://www.andre-gide.fr> (recueille notamment des articles sur la pratique gidienne du journal et du cahier)

Filmographie, discographie

- Allégret, Marc, « Avec André Gide », Panthéon-Productions, 1951, rééd. Arte Vidéo, 1996.

- Gide, André, *Entretiens avec Jean Amrouche* (1949), vol. 2 : « Les années de maturité » (2 CD), INA-Radio-France (1997)

### **Exercice 7 Les annales : quel type d'épreuve ?**

ÉPREUVE : LITTÉRATURE. TERMINALE-SÉRIE L. Durée : 2 heures - Coefficient : 4. Trois exemples de sujet donnés en juin 2017 (chaque œuvre reste au programme deux ans, *Les Faux-monnayeurs* et le *Journal des Faux-Monnayeurs* sont là pour la deuxième année).

Faites le choix d'un sujet. Compte tenu de votre lecture des œuvres quels aspects en retiendriez-vous pour traiter ce sujet au mieux ?

Discussion en classe : vous êtes un groupe de professeurs chargé d'élaborer des sujets de bac, vous devez en faire 5, quelles questions proposez-vous ?

Des annales corrigées ou des corrigés en ligne sont disponibles : après une recherche et une validation scientifique du professeur (pour les ressources internet, de qualité très variable) vous faites un bilan critique et réaliste des exigences de l'épreuve.

#### **1. Washington (Amérique du Nord).**

Question 1 (8 points) : Quels liens faites-vous entre le *Journal des Faux-Monnayeurs* et les passages du roman les *Faux-Monnayeurs* intitulés "journal d'Edouard" ?

Question 2 (12 points) : Comment ces deux œuvres mettent-elles en scène la création romanesque ?

#### **2. Centres étrangers : Pondichéry**

Le candidat traitera les deux questions dans l'ordre qui lui plaira.

Question 1 (8 points) : A la lecture des *Faux-Monnayeurs* et de son Journal, peut-on dire du personnage d'Edouard qu'il est un double de l'auteur ?

Question 2 (12 points) : « Tant pis pour le lecteur paresseux : j'en veux d'autres... » prévient Gide dans son *Journal des Faux-Monnayeurs*. Dans quelle mesure la lecture conjointe des deux œuvres engage-t-elle la collaboration active du lecteur ?

#### **3. Centres Etrangers : Afrique**

Question 1 (8 pts) : Quelles images des figures paternelles le roman *Les Faux-Monnayeurs* et le *Journal des Faux-Monnayeurs* de Gide donnent-ils ?

Question 2 (12 pts) : La lecture du *Journal des Faux-Monnayeurs* aide-t-elle à mieux comprendre le roman ?

Professeur : un atelier sujets et une banque d'échange entre collègues pourront nourrir une réflexion sur des sujets possibles. Deux exercices sont alors envisageables selon les disponibilités, le niveau et le temps :

Elèves : vous constituez un groupe de travail chargé d'élaborer des sujets pour l'épreuve de littérature, deux questions sont préparées, recherchées, ou bien choisies dans une série proposée, vous veillez à bien penser leur ordre, la logique d'analyse induite, et les reformulations nécessaires pour une plus grande clarté.

Professeur : ayant constitué un groupe d'échanges avec des collègues volontaires via des structures institutionnelles (site académique, blog dédié, initiatives de l'inspection, stages de formation) ou pas (sites collaboratifs du type webletters ou lettres volées), vous faites une typologie des sujets possibles et les communiquez à vos élèves.

### **Exercice 8 Relire ces œuvres, relier ces œuvres : chemins de citations**

Pour relire *Les Faux-Monnayeurs*, constituez un parcours (ou un chemin) de citations : elles seront dans un ordre pensé (métaphore du chemin : un itinéraire, une destination, détours compris...)

Ce chemin de citations étant fait, vous l'apprenez par cœur pour pouvoir citer les œuvres de mémoire rapidement lors de l'épreuve du bac et des bacs blancs qui seront organisés dans votre lycée. Vous les enregistrez, les copiez, les mettez en musique, les calligraphiez, les affichez sur les murs du lycée pour étonner les passants, les arrêter quelquefois, les intriguer.

*L'expérience instruit plus  
sûrement que le conseil*

André Gide, *Les Faux-Monnayeurs*, 1925

Un exemple de choix : [https://fr.wikiquote.org/wiki/Les\\_Faux-monnayeurs](https://fr.wikiquote.org/wiki/Les_Faux-monnayeurs) (la pagination est celle de l'édition Folio plus). Cf. aussi <http://www.gidiana.net/Citations.htm> (une sélection à faire)

### Partie I : Paris

Ne pas savoir qui est son père, c'est ça qui guérit de la peur de lui ressembler. chap. 1, p. 13

Les préjugés sont les pilotes de la civilisation. chap. 2, p. 19

Que sert d'interdire ce que l'on ne peut pas empêcher ? chap. 2, p. 21

Dans le domaine des sentiments, le réel ne se distingue pas de l'imaginaire. Et, s'il suffit d'imaginer qu'on aime, pour aimer, ainsi suffit-il de se dire qu'on imagine aimer, quand on aime, pour aussitôt aimer un peu moins, et même pour se détacher un peu de ce qu'on aime — ou en détacher quelques cristaux. chap. 8, p. 76

L'important n'est pas tant d'être franc que de permettre à l'autre de l'être. chap. 12, p. 99

### Partie II : Saas-Fée

[L]es passions mènent l'homme, non les idées. chap. 3, p. 187

Ce n'est pas d'un bon naturaliste qu'on peut faire un bon romancier. chap. 4, p. 208

On veut donner le change, et l'on s'occupe tant de paraître, qu'on finit par ne plus savoir qui l'on est... chap. 4, p. 232

### Partie III : Paris

Je crois que c'est le propre de l'amour, de ne pouvoir demeurer le même ; d'être forcé de croître, sous peine de diminuer ; et que c'est là ce qui le distingue de l'amitié. chap. 10, p. 264

Dans la vie, rien ne se résout ; tout continue. On demeure dans l'incertitude; et on restera jusqu'à la fin sans savoir à quoi s'en tenir; en attendant, la vie continue, tout comme si de rien n'était. chap. 10, p. 308

Au fond, je me demande quel pourrait être l'état d'une femme qui ne serait pas résignée ? J'entends : d'une " honnête femme "... Comme si ce que l'on appelle " honnêteté ", chez les femmes, n'impliquait pas toujours de la résignation ! chap. 10, p. 309

L'expérience instruit plus sûrement que le conseil. chap. 10, p. 329

La cruauté, c'est le premier des attributs de Dieu. chap. 18, p. 378

Choisissez cinq de ces citations et commentez-les.

Créez à partir de ces treize citations un chemin (un parcours, un itinéraire) : comment les regrouper de façon logique de manière à mieux les apprendre et apprécier ?

Ajoutez au moins cinq citations dans le *Journal des Faux-Monnayeurs* et justifiez-en le choix.

### Exercice 9 Du texte à l'image

#### 1. Le musée imaginaire

Si l'expression de « musée imaginaire » est bien empruntée à André Malraux<sup>4</sup>, nous sommes ici dans une adaptation pédagogique assez souple : rien de moins et rien de plus qu'un choix motivé d'œuvres (peinture, sculpture, architecture) aux puissantes vertus mnémotechniques et culturelles. Bien au delà du programme du baccalauréat et de l'année de terminale, cette façon ouverte de travailler les œuvres forme des amateurs d'art pour leur vie tout entière : soyons persuadés que ce que nous faisons à cette occasion laisse des traces, procure des émerveillements, explore des significations invisibles au premier coup d'œil inexpert.

Chaque œuvre au programme peut être associée, à partir d'éléments explicites ou de liens implicites à une galerie d'images qui explorent non seulement des illustrations possibles mais des associations symboliques, un climat esthétique et intellectuel, un contexte de création, des thèmes particuliers de l'œuvre. Par exemple, nous pouvons proposer ces trois tableaux : *Les époux Arnolfini* (Jan Van Eyck, 1434), *Le Prêteur et sa femme* (Quentin Metsys, 1514) et *Triple autoportrait* (Norman Rockwell, 1960 : cf. première de couverture).

Pour quelle raison ces œuvres peuvent-elles être associées à la lecture des ouvrages au programme ?



Quentin Metsys, (1466-1530), *Le Prêteur et sa femme*, 1514, huile sur bois, 71 x 68 cm, Musée du Louvre, Paris.  
Jan Van Eyck (1390-1441), *Les époux Arnolfini*, 1434, huile sur panneau de chêne, 82.2 x 60 cm, National Gallery, Londres

<sup>4</sup> Cf. par exemple <http://www.universalis.fr/encyclopedie/musee-imaginaire/> (article de Guy Bellouet)

Plusieurs autres suggestions peuvent être faites<sup>5</sup>, l'une biblique : *Le combat de Jacob avec l'ange* (Delacroix, 1861, et Jacob Epstein, 1940) et l'autre mythologique : *L'enlèvement de Ganymède* (Rubens, 1638 et Le Corrège, 1532).



Eugène Delacroix (1798-1863), *La Lutte de Jacob avec l'ange*, fresque, 750 x 485 cm, 1861, Église Saint-Sulpice, Paris.

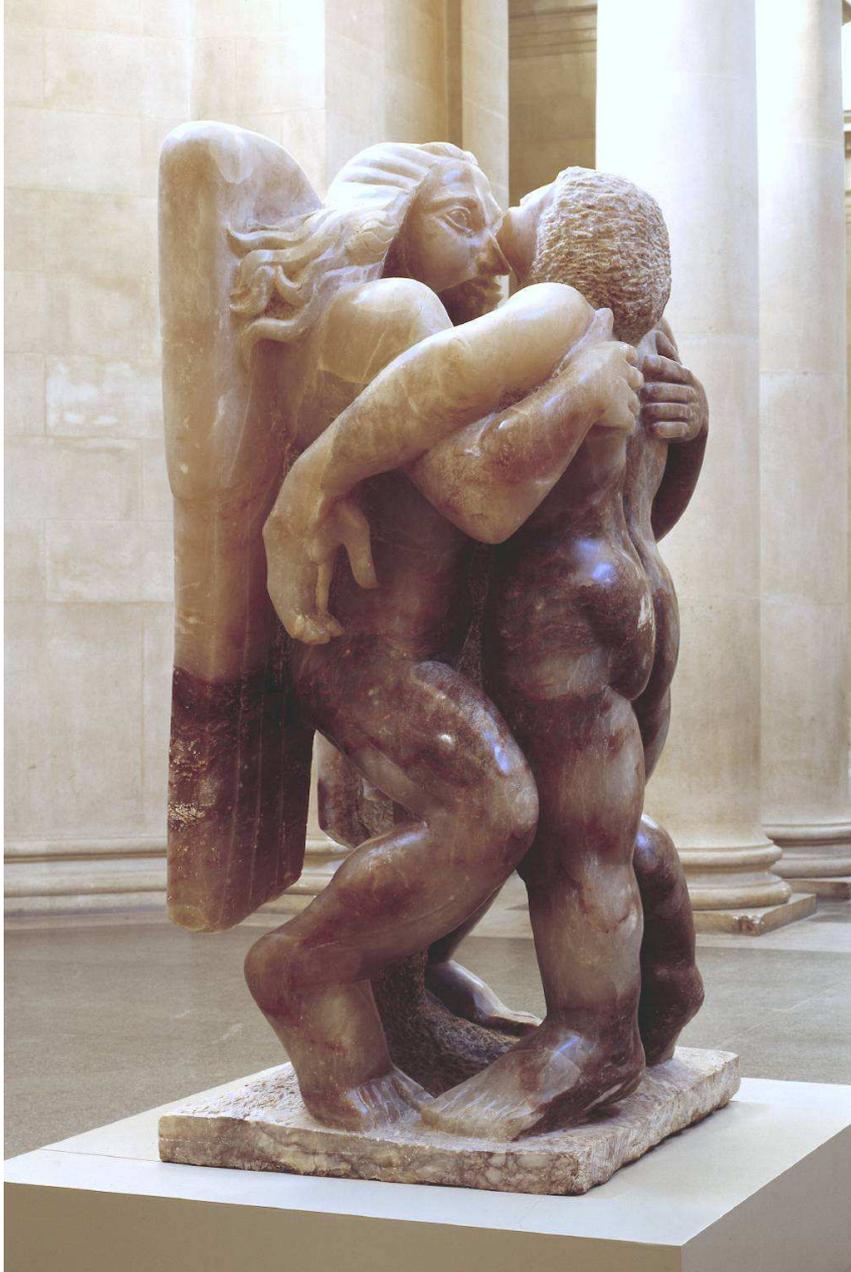


Cet épisode de la Genèse est une allégorie de la lutte physique de l'homme contre Dieu, qui prend la forme d'un ange que Jacob combat sans le regarder. Cette lutte peut être comprise comme un combat de la Vertu contre le Vice, ou comme un combat intérieur, l'ange devenant alors un démon.

<sup>5</sup> Cf. la lecture d'image (pour Delacroix) proposée par Agnès Verlet dans l'édition Folio plus classique, et les suggestions de Lionel Labosse, sur le site lettres volées : [https://www.lettresvolees.fr/gide/docs\\_cours.html](https://www.lettresvolees.fr/gide/docs_cours.html)

Jacob Epstein (1880–1959), *Jacob et l'ange*, sculpture, albâtre, 2,14 x 1,10 m x 92 cm, 2500 kg., 1940, Tate Britain. Nous l'associons ici à la notice en anglais d'Evelyn Silber, sur le site de la Tate Gallery de Londres : <http://www.tate.org.uk/art/artworks/epstein-jacob-and-the-angel-t07139>

This monumental group depicts an episode from the book of Genesis (Chapter 32, verses 24-32). According to the Biblical story,



Jacob was forced to wrestle with an unknown assailant through the night. In the morning his opponent blessed him because he had not abandoned the struggle, and revealed himself to be an angel and messenger from God. Jacob gave thanks saying, 'I have seen God face to face, and my life is preserved'. During the early 1930s Epstein had read and re-read the book of Genesis and executed a series of unconventional water-colours on Old Testament stories. The subject of Jacob and the Angel fascinated him and may have had personal significance, not least because of the fact that Epstein's first name was Jacob.

Before executing the large alabaster carving, Epstein made a watercolour entitled *Jacob Wrestling* which was included in his 1932 exhibition at the Redfern Gallery. Another drawing of the same subject was one of Epstein's illustrations for Moshe Oyved's *Book of Affinity* (1933).

In the carving, the night-long struggle between Jacob and his assailant is translated into a strangely ambiguous embrace between two colossal male figures. Jacob is depicted with his eyes closed and head thrown back ; the angel is holding him in a tight grasp, as if squeezing his last breath from him. 'The Herculean proportions of the figures permitted the sculptor to generalise and balance the relationship of the masses while simultaneously maintaining the impact of their embrace. True to his usual practice in carving, the primary views reflect the mass the original block, but the interlocked arms also encourage the viewer to move around it. Some areas, such as Jacob's back and the angel's wings, can be read abstractly ; Epstein's habitual relish for the subtle interplay of barely perceptible asymmetries manifests itself in the rhythmic cadence of back, buttock, thigh and calf.' (Evelyn Silber, *The Sculpture of Jacob Epstein with a Complete Catalogue*, Oxford 1986, p. 54)

A noter que le programme de l'enseignement de spécialité Histoire des Arts peut lui aussi être mis en relation avec le programme de littérature : à vous de trouver les ponts !

<http://eduscol.education.fr/histoire-des-arts/sinformer/programmes-textes-officiels-circulaires/lycee-enseignement-dexploration-option-specialite/enseignement-de-specialite.html>



Pierre Paul Rubens (1577-1640), *Le Viol de Ganymède* (1636-1638), huile sur toile, 181 × 87,3 cm. Musée du Prado, Madrid  
 Le CORREGGE ou IL CORREGGIO (Antonio ALLEGRI, dit), (1489-1534), *Ganymède* (1531-32). Huile sur toile, 163,5 × 70,5 cm, Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Il s'agit d'un épisode de la mythologie grecque. Ganymède fait paître son troupeau sur le mont Ida de Troade. Il est particulièrement beau (selon l'*Iliade*, il serait même plus beau des mortels). Zeus le voit, se transforme en aigle et l'enlève pour en faire son amant et l'échanson\* des dieux.

\* Préposé au service des boissons à la table des rois, ou des dieux.

Ces tableaux seraient à mettre en lien avec La 3e partie des *Faux-Monnayeurs*, qui commence par un chapitre de journal d'Édouard. Il fait part à Molinier de ses « craintes sur l'influence que Passavant pourrait avoir sur Olivier », et utilise l'expression « enlèvement d'Olivier », ce qui est une allusion à la fois homosexuelle et mythologique.

Ayant vu ces œuvres et lu les notices les accompagnant, vous constituez un cahier pour un futur audio guide du musée imaginaire en mettant clairement en valeur leur interprétation symbolique pour la lecture des *Faux-monnayeurs*.

Dans cette logique et avec d'autres œuvres, vous constituez votre « musée imaginaire », organisez un parcours, écrivez un commentaire pour chaque œuvre, concevez un diaporama...

## 2. Galerie d'images : les premières de couverture, atelier critique

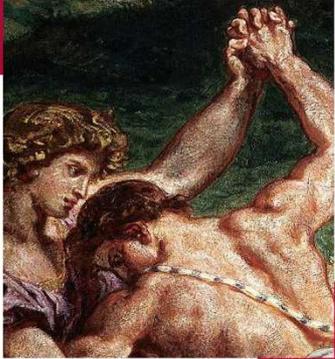
Quelle image de l'œuvre ces premières de couverture donnent-elles ? Peut-on justifier les choix, en écarter certains qui seraient sans intérêt, en suggérer d'autres ?

Montage réalisé grâce au site booknode : [https://booknode.com/les-faux-monnayeurs\\_0171/covers](https://booknode.com/les-faux-monnayeurs_0171/covers)

André Gide  
**Les Faux-Monnayeurs**

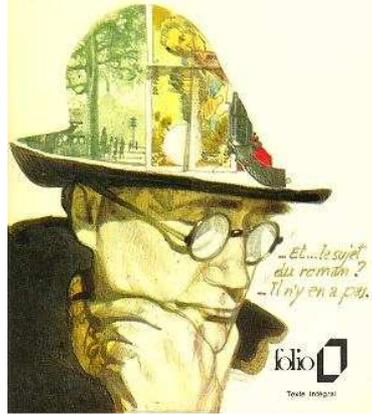
Texte intégral  
 + dossier par Frédéric Maget

20<sup>e</sup>  
 siècle + Lecture d'image par Agnès Verlet



flioplus  
 classiques

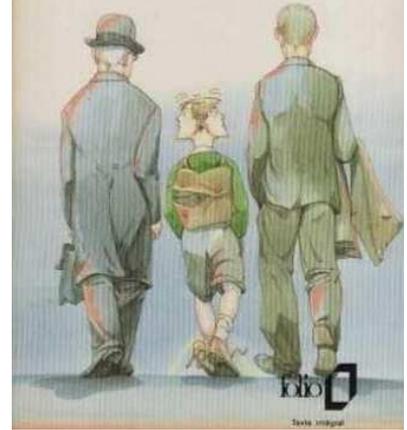
Gide Les  
 faux-monnayeurs



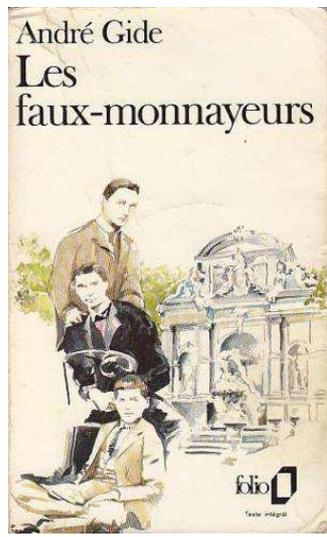
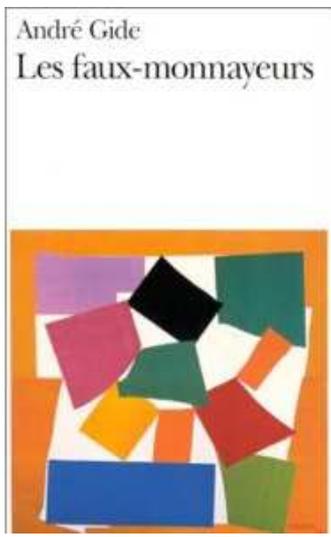
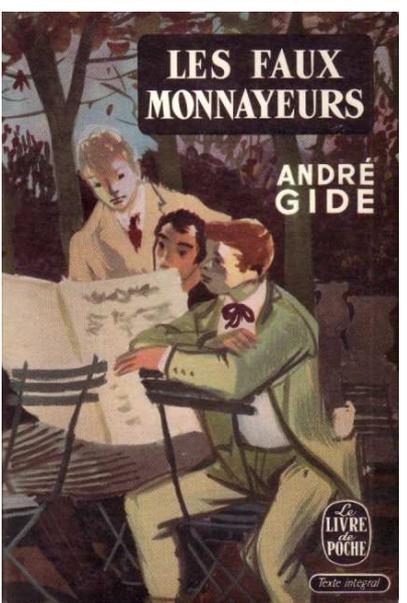
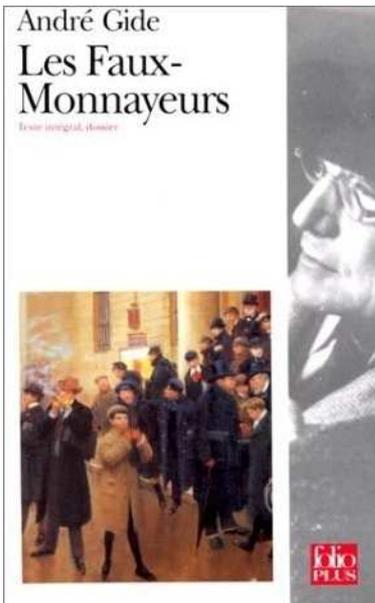
...Et le sujet  
 du roman ?  
 ...Il n'y en a pas.

flio  
 Texte intégral

Gide  
 Les  
 faux-monnayeurs



flio  
 Texte intégral



**Exercice 10 Mises en voix : extraits à une ou plusieurs voix, enregistrés**

Pour X extraits choisis, vous préparerez une lecture à deux voix, négocierez la répartition, entraînerez une parfaite diction et enregistrerez le résultat pour une « bibliothèque sonore » du lycée.

Pour X citations choisies, vous les apprenez par cœur, en les réécrivant, en les calligraphiant, en les disant, en les enregistrant, en les diffusant régulièrement.

*On veut donner le change, et l'on s'occupe tant de paraître, qu'on finit par ne plus savoir qui l'on est...*

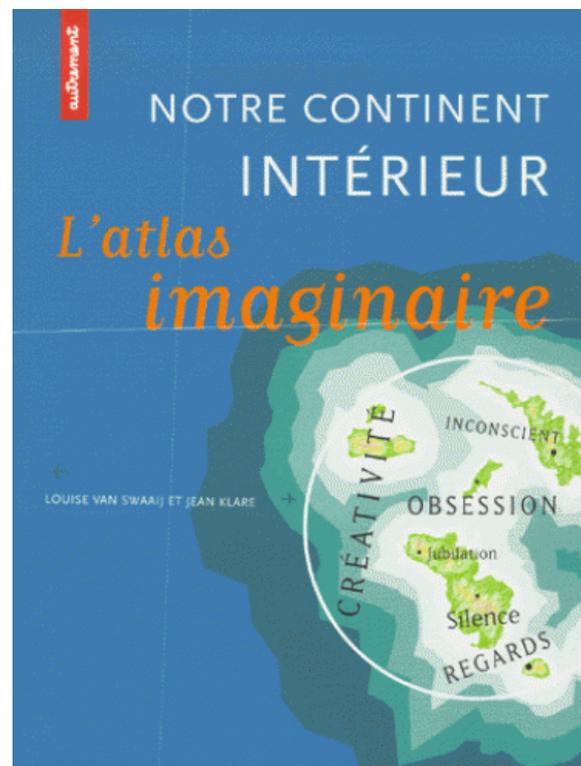
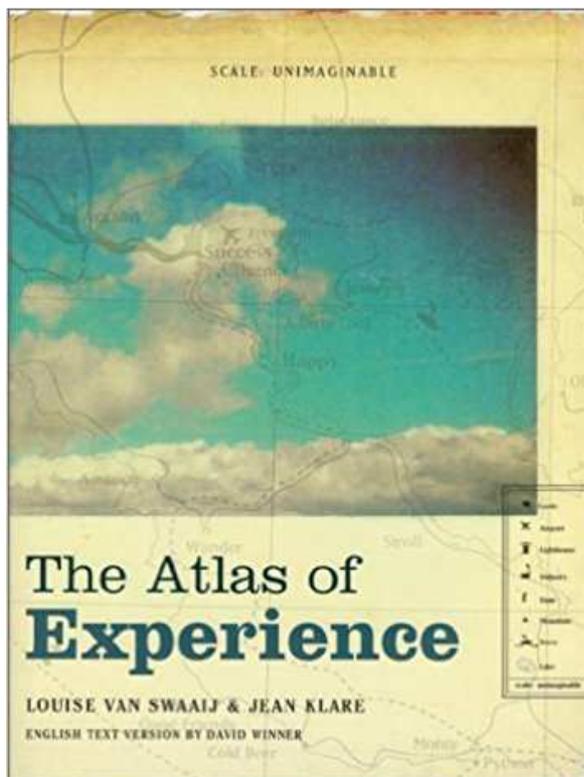
**Exercice 11 Cartes mentales : l'atlas imaginaire des Faux-Monnayeurs**

Mais qu'est-ce qu'un atlas imaginaire ? Cf. ci-dessous et les ouvrages qui circulent dans la classe ou bien sont disponibles au CDI.

Présentez ce concept à votre professeur de philosophie. Quel lien pouvez-vous faire entre son cours et cette démarche de travail ? ...

Présentez ce travail à votre professeur d'histoire géographie : quels conseils de cartographie pourra-t-il vous donner ou vous rappeler (normes de couleurs, construction d'une légende, traits et aplats, hachures et points...).

Vous pouvez élaborer pour chaque œuvre une carte imaginaire, à la fois bilan de lecture et construction d'itinéraires personnels. Découvrez les vertus conceptuelles et mnémotechniques, problématisantes et originales de cet exercice et de cet ouvrage, dans lequel je vous propose la carte « Passion » et le commentaire de cette carte. Il vous faudra feuilleter ou vous procurer cet atlas pour en apprécier les subtilités avec une meilleure lisibilité. Source : Louise Van SWAAIJ et Jean KLARE, *L'atlas imaginaire - Notre continent intérieur*, Paris, Autrement, 2000, 96 p. Épuisé, on le trouve facilement d'occasion, notamment dans sa version en anglais beaucoup moins chère : *The Atlas of experience*, english text version by David Winner (cf. ci-dessous la carte « Passion »).



Présentez de même ce concept à votre professeur d'anglais. Serait-ce un scénario possible de séquence dans cette langue, la source d'un apprentissage lexical particulièrement stimulant ?

Voici par exemple la carte « Passion » en anglais : quelles régions et quels mots découvrez-vous à cette occasion ? A quels personnages, situations du roman ou considérations du *Journal* associeriez-vous tel ou tel de ces points sur la carte ?



## Un bref extrait du commentaire qui accompagne cette carte dans la version française :

### PASSION, CARTE 10<sup>6</sup>

- « *Il ne brûle guère, celui qui peut dire combien il brûle.* »

Cette phrase de Pétrarque touche à l'essence de la passion : incontrôlable, dévorante et brûlante, elle s'installe dans notre esprit désespéré, nous rend esclaves de nos sens et nous attire dans des zones où la raison déraisonne et où notre tête perd son sang-froid. Dans l'Antiquité, la poétesse Sappho exprimait ainsi cette confusion extatique :

... car dès que je t'aperçois un instant, il ne m'est plus possible d'articuler une parole : mais ma langue se brise, et, sous ma peau, soudain se glisse un feu subtil : mes yeux sont sans regard, mes oreilles bourdonnent, la sueur ruisselle de mon corps, un frisson me saisit toute ; je deviens plus verte que l'herbe. Et, peu s'en faut, je me sens mourir.<sup>7</sup>

C'est précisément parce qu'elle permet aux désirs de régner sur l'esprit que la passion ne reçoit pas toujours un accueil aussi enthousiaste. Lorsque sa passion poétique menace de l'emporter sur la philosophie, le philosophe romain Boèce écrit :

[...]

Il est beau d'être raisonnable et serein, mais qui veut vivre dans un monde d'animaux à sang froid, sans désir, sans amour, sans idéal, sans la chaleur que la passion communique à l'existence ?

### Exercice 12 A comme... Abécédaire : [ABCDFauxMonnayeurs.docx](#)

Pour collecter, synthétiser, mutualiser et répartir les efforts (professeur compris) chacun d'entre vous devient le contributeur d'un ouvrage collectif : *L'Abécédaire des Faux-Monnayeurs*. Les entrées (suggestions modulables bien entendu) pourraient en être les suivantes. Toutes les contributions obéissent à un cahier des charges négocié en classe et à un calendrier strict. Voir en lien une ébauche de ce projet pour en apprécier le caractère stimulant.

#### Rubriques possibles (choix provisoire, à discuter)

1. Abyme(s)*	19. Journal d'Édouard
2. Abîme ou abyme ?	20. <i>Journal des Faux-Monnayeurs</i> vs <i>Journal</i> de Gide
3. Annales	21. Lafcadio
4. Art de la fugue (Jean-Sébastien Bach)	22. Lecteur (place du -)
5. Artifice : un article critique	23. Lecteur impliqué vs lecteur distant
6. Bande dessinée	24. Matière première de la fiction romanesque ?
7. Biographie(s) d'A. Gide (plusieurs -)	25. Musée imaginaire : visite guidée <sup>8</sup>
8. <i>Les Caves du Vatican</i> **	26. Personnages
9. Chemins de citations (plusieurs -)	27. Programme
10. Cinéma ( <i>Les Faux-monnayeurs</i> au -)	28. Questionnaires
11. Composition des <i>Faux-Monnayeurs</i>	29. Résumés
12. Couvertures	30. Sitographie critique
13. Diable	31. Sujets de bac
14. Diariste	32. Titre (polysémie du -)
15. Édouard double et repoussoir de l'auteur ?	33. Vidéo conférences
16. Emboîtement de points de vue et de commentaires souvent divergents	34. Voix narratives (différentes -)
17. Histoire de la composition	35. ...
18. Incipit et groupement de textes	

### Exercice 13 Communautés de lecteurs, d'élèves et de professeurs (babelio, booknode, lettres volées, webletters, réseaux sociaux, blogs...) :

Contributions, partage, collaborations, jumelages... : tout est possible (il s'agit de faire écrire et de socialiser ces écrits au-delà du cercle restreint de la classe)

- Le site babelio propose 135 citations sur *Les Faux-Monnayeurs*, si vous êtes inscrit sur ce site, à quelles citations pourriez-vous apporter un commentaire ? Quelles contraintes se donner pour que cette contribution soit efficace ? <https://www.babelio.com/livres/Gide-Les-faux-monnayeurs/2859/citations>

- [https://booknode.com/les-faux-monnayeurs\\_0171/comments](https://booknode.com/les-faux-monnayeurs_0171/comments) ou <https://www.babelio.com/livres/Gide-Les-faux-monnayeurs/2859/critiques> : lire quelques critiques et en sélectionner deux, contradictoires mais qui vous paraissent éclairantes, argumenter votre choix devant la classe.

- Dans votre lycée, avec le concours des professeurs documentalistes, créer un site de même nature pour mettre en ligne les échanges de la classe autour de cette œuvre. Créer pour cela un cahier de charges : nombre maximal

<sup>6</sup> Source : Louise Van Swaaij et Jean Klare, *Notre continent intérieur, l'atlas imaginaire*, Autrement, 2000, p. 50.

<sup>7</sup> Cité par Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Seuil, 1977, p. 186.

<sup>8</sup> Par exemple : Norman Rockwell, *Triple autoportrait*, 1960, puis Van Eyck : *Les Epoux Arnolfini*, 1434, Delacroix *La lutte de Jacob avec l'ange*, 1861, etc.

de signes, relecture orthographique, « visa » d'un expert pour la correction et le niveau des échanges, langue soutenue.

Variante : organiser sur le même principe une page facebook créée pour l'occasion, ou un blog (cf. par exemple le travail réalisé par le lycée Jean Mermoz de Dakar : <http://tmermoz2017.blogspot.fr/>).



**Exercice 14** Emission littéraire, des lecteurs s'affrontent autour des *Faux-Monnayeurs*. [Organisé au lycée en guise de bilan de lecture ?]

Un scénario à écrire et une rencontre à organiser : deux équipes et un modérateur. Les termes du débat sont vifs, mais courtois, les arguments et les exemples (une « banque » a été préparée) sont précis. [Sur le modèle des « débats citoyens » en langue, on tire au sort une posture : enthousiaste ou peu convaincu ?]

**Exercice 15** X résumés : lignes de force et de dispersion

### 1. *Les Faux-Monnayeurs*

**La première contrainte peut être de reconstruire un résumé avec un nombre de mots imposé (de l'ordre de 600), comme celui-ci :**

*Les Faux-Monnayeurs* est un roman d'André Gide publié en 1926. Il est considéré comme l'un des plus importants du XXe siècle, et comme particulièrement novateur par sa composition « éclatée » et ses thèmes. Sa structure en abyme interroge la nature et les limites du genre romanesque, anticipant les recherches du Nouveau Roman.

« *Les Faux-Monnayeurs*, c'est l'histoire d'un groupe d'amis et d'adolescents. Tout commence lorsque Bernard Profitendieu découvre à travers une lettre que son père n'est pas son père biologique. Olivier Molinier, ami de Bernard, le recueille chez lui. Ce jeune homme est mal dans sa peau et recherche constamment de l'affection auprès de Bernard, mais aussi auprès de son oncle Edouard. Celui-ci est écrivain et il essaie d'ailleurs d'écrire un roman, qui s'intitule « Les faux-monnayeurs ». Il tient également un journal qui sera lu par Bernard. Les relations entre Olivier et Bernard vont se détériorer.

Vincent est le frère d'Olivier, il a plusieurs maîtresses à qui il emprunte de l'argent qu'il perd au jeu. Il rencontre Robert de Passavant qui a une mauvaise influence sur lui et sur Bernard et avec qui son frère aura une relation.

Georges est le second frère d'Olivier, il fabrique de la fausse monnaie avec Léon Strouvilhou, son cousin. »<sup>9</sup>

Gide a mis lui-même en relation son roman avec une œuvre musicale qui entrecroise et reprend des thèmes (il cite « l'art de la fugue » de Jean-Sébastien Bach). Il y croise destins et de personnages, avec les thèmes privilégiés : l'adolescence et ses tourments, l'amour et l'amitié, très présents avec les aventures des personnages principaux, mais également des personnages secondaires : l'amour entre Bernard et Laura (maîtresse de Vincent), entre Olivier et son oncle Edouard, l'amitié entre Bernard et Olivier, etc. L'argent est également présent, tout comme l'homosexualité, la place des femmes, les relations familiales. Faisons un sort particulier aux troubles d'identité, la « fausse monnaie » c'est-à-dire le mensonge, le faux sous toutes ses facettes, les masques qui doivent tomber. Ce roman, comme le laisse entendre métaphoriquement le titre, s'emploie à dénoncer les illusions du genre romanesque, incapable selon l'auteur de remplir son contrat, à savoir restituer la complète vérité de la vie.

La structure complexe et foisonnante du roman, son association au « journal de son écriture » sont donc des artifices qui dénoncent un artifice. Pour cela Gide recourt à de nombreux genres narratifs ou registres d'écriture : il mêle l'épistolaire (nombreuses lettres), l'autobiographique (le journal d'Edouard) et le romanesque (un « roman d'apprentissage », notamment pour le personnage de Bernard). Le roman abandonne la chronologie linéaire, multiplie les intrigues et les niveaux de fiction (journal intime, narration omnisciente, etc.). Outre de nombreux personnages principaux (Bernard, Olivier et Edouard, Vincent, Boris...), le roman met en scène une multitude de personnages secondaires (pas moins de vingt-cinq) dont on suit les aventures. Il mêle, enfin, différents points de vue narratifs jusqu'à creuser une mise en abyme vertigineuse avec l'intervention de l'auteur lui-même. Ainsi Gide n'hésite pas dans la deuxième partie à juger ses personnages dont Edouard, son double romancier, qui peine et finit par renoncer à écrire son roman intitulé *Les Faux-Monnayeurs*.

Roman de l'échec d'un roman, cette œuvre gidienne n'est pas seulement une réflexion sophistiquée et formelle, mais rend compte de la crise d'une jeune génération partagée entre ses valeurs chrétiennes et bourgeoises (la famille Profitendieu) et la révolte incarnée par le « bâtard » Bernard. Ce testament littéraire confirme l'anticonformisme de Gide, qui affiche là ses inclinations homosexuelles, comme en témoigne la relation entre le jeune Olivier Molinier et son oncle écrivain Edouard. **(599 mots)**

### 2. *Journal des Faux-Monnayeurs*

La deuxième peut être de se servir d'une source bien identifiée mais de ne pas dépasser la limite d'une page (par exemple ici en caractères tahoma, taille 9) et donc de faire les adaptations nécessaires pour cela.

<sup>9</sup> Source : d'après <http://www.espacefrancais.com/andre-gide/>

Le *Journal des Faux-Monnayeurs* d'André Gide est un ouvrage unique en son genre : du 17 juin 1919 au 9 juin 1925, lendemain du jour où le roman est achevé, son auteur a tenu le journal de son élaboration. Ce texte est composé des deux cahiers qui l'ont accompagné durant son travail d'écriture et dans lesquels il expose et analyse les difficultés qu'il rencontre et les contraintes d'écriture qu'il s'impose. Il raconte également son travail de recherche, évoque des anecdotes qui inspireront certains passages du roman, raconte même un étrange rêve le mettant en scène avec Marcel Proust ! S'ajoutent à ceci, en annexe, des extraits d'articles de journaux relatant des faits divers qui ont influencé Gide, articles concernant un trafic de fausse monnaie et le suicide d'un jeune adolescent en classe. Ce thème du suicide apparaît également au travers de lettres reçues par Gide, publiées en appendice. Enfin, nous y lisons deux extraits de ce qu'auraient pu être les *Faux-Monnayeurs* et que Gide a choisi de ne pas intégrer à la version définitive.

On y découvre comment l'auteur construit l'intrigue de son roman, les éléments sur lesquels il s'appuie, la manière dont il élabore un personnage, ou plutôt la manière dont il fait connaissance avec ses personnages... À l'origine, et longtemps, le personnage principal des *Faux-Monnayeurs* est Lafcadio, ce qui est très troublant pour le lecteur dans la mesure où il n'apparaît pas du tout dans la version que nous connaissons, aussi, il est difficilement identifiable. Gide a-t-il choisi de baptiser autrement l'un des personnages que nous connaissons ? A-t-il scindé Lafcadio en plusieurs autres personnages ? En fait, Lafcadio est le personnage principal des *Caves du Vatican*, « sotie » précédant *Les Faux-Monnayeurs* qui devaient en être, à l'origine, la suite. Ce projet est abandonné, en même temps que le personnage de Lafcadio.

D'autres abandons d'idées, présentées dans un premier temps comme riches, sont remarquables. La question du Diable, par exemple, est clairement au cœur de l'œuvre, Diable que Gide aime présenter à ses personnages autour de cette prometteuse citation : « *Pourquoi me craindrais-tu ? Tu sais bien que je n'existe pas.* » Les trois frères Molinier, Vincent, Olivier et Georges, sont confrontés chacun à un démon qui souhaite faire triompher en eux le vice, au détriment de leurs vertus. Or, Gide explique qu'à l'origine, ces personnages ont pour père le pasteur. Finalement, Oscar Molinier sera un petit juriste volage et dépourvu de charisme, le rôle du pasteur, hypocrite et vénal, étant tenu par le pasteur Vedel, père, entre autres, d'une vertueuse Rachel, mais aussi du nihiliste Armand ! Abandon qui permet à Gide de donner davantage de vraisemblance et de subtilité à son œuvre. Dans son journal, Gide confie les difficultés qu'il rencontre dans l'écriture de son roman, difficultés principalement motivées par sa volonté de ne suivre aucune envolée. Gide s'impose en effet de n'enchaîner les chapitres sans « *profiter de l'élan acquis* ». Il formule d'ailleurs ce très juste paradoxe :

*J'attends trop de l'inspiration ; elle doit être le résultat de la recherche ; et je consens que la solution d'un problème apparaisse dans une illumination subite ; mais ce n'est qu'après qu'on l'a longuement étudié.*

Il évoque aussi les moments où écrire lui est facile, notamment à travers cette élégante métaphore végétale : *Le livre, maintenant, semble parfois doué de vie propre ; on dirait une plante qui se développe, et le cerveau n'est plus que le vase plein de terreau qui l'alimente et la contient. Même, il me paraît qu'il n'est pas habile de chercher à « forcer » la plante ; qu'il vaut mieux en laisser les bourgeons se sucrer lentement ; qu'en cherchant à devancer l'époque de leur maturité naturelle, on compromet la plénitude de leur saveur.*

Cette métaphore végétale se voit filée quelques pages plus loin, quand, confronté à un nouveau chapitre, Gide s'emploie à ne pas profiter de « l'élan » insufflé par le précédent :

*Je viens d'écrire le chapitre X de la seconde partie [...] et ne vois plus devant moi qu'un embrouillement terrible, un taillis tellement épais, que je ne sais à quelle branche m'attaquer d'abord. Selon ma méthode, j'use de patience et considère la touffe longuement avant d'attaquer.*

*La vie nous présente de toutes parts quantité d'amorces de drames, mais il est rare que ceux-ci se poursuivent et se dessinent comme a coutume de les filer un romancier. Et c'est là précisément l'impression que je voulais donner dans ce livre.*

Cette « *vie propre* » dont semblent dotés *Les Faux-Monnayeurs*, évoquée plus haut par l'auteur, n'est pas mentionnée sans raison. Dès les premières pages de son *Journal*, Gide expose clairement la raison d'être de son roman, son objectif, qui s'affine au fil de sa réflexion : en écrivant cet unique roman, Gide s'interroge sur la littérature et précisément, la littérature romanesque, cherchant à produire un *roman pur*, à le « *purger de tous les éléments qui n'appartiennent pas spécifiquement au roman* ». Aussi, il ne souhaite pas écrire un roman se rapprochant le plus du réel, mais bien de la vie, il ne construit pas ses personnages, mais apprend à les connaître : *Le mauvais romancier construit ses personnages ; il les dirige et les fait parler. Le vrai romancier les écoute et les regarde agir ; il les entend parler dès avant que de les connaître, et c'est d'après ce qu'il leur entend dire qu'il comprend peu à peu qui ils sont.*

Aussi, Gide, afin de produire un *roman pur*, s'impose paradoxalement de s'éloigner le plus possible des modèles dont il s'inspire, autrement dit, s'éloigner le plus possible du réel afin de ne pas le reproduire, mais de le faire vivre, de le faire exister pleinement au sein de sa structure romanesque.

La question de la réception de son œuvre, par ses lecteurs, est également soulevée par Gide dans plusieurs passages de son journal, notamment à propos de la sympathie qu'il souhaite que certains personnages inspirent au lecteur. Par exemple, il s'emploie à présenter le personnage d'Olivier de manière à ce que le lecteur l'aime avant de le connaître, ainsi, il souhaitera le voir et l'entendre davantage. Gide évoque, en termes de réception de son œuvre, les émotions et les sentiments qu'il souhaite faire naître chez son lecteur. Ces notes à ce propos sont très intéressantes et témoignent d'une réflexion pleine et profonde de l'auteur sur tous les aspects de son œuvre. D'après la chronique d'Anne, à l'adresse suivante : <https://textualites.wordpress.com/2015/10/21/le-journal-des-faux-monnayeurs-dandre-gide/>

**Exercice 16** Incipit des *Faux-Monnayeurs* et groupement de textes : quatre extraits pour problématiser la lecture de cette œuvre.

Quelle image de l'œuvre et de son écriture ces quatre extraits donnent-ils ?  
Pourquoi les avoir associés ?

**Texte n° 1**

PREMIERE PARTIE

Paris

I

« C'est le moment de croire que j'entends des pas dans le corridor », se dit Bernard. Il releva la tête et prêta l'oreille. Mais non : son père et son frère aîné étaient retenus au palais ; sa mère en visite ; sa soeur à un concert ; et quant au puîné, le petite Caloub, une pension le bouclait au sortir du lycée chaque jour. Bernard Profitendieu était resté à la maison pour potasser son bachot ; il n'avait plus devant lui que trois semaines. La famille respectait sa solitude ; le démon pas. Bien que Bernard eût mis sa veste, il étouffait. Par la fenêtre ouverte sur la rue n'entrait rien que de la chaleur. Son front ruisselait. Une goutte de sueur coula le long de son nez, et s'en alla tomber sur une lettre qu'il tenait en main : « Ca joue la larme, pensa-t-il. Mais mieux vaut suer que de pleurer. »

Oui, la date était péremptoire. Pas moyen de douter : c'était bien de lui, Bernard, qu'il s'agissait. La lettre était adressée à sa mère ; une lettre d'amour vieille de dix-sept ans ; non signée.

« Que signifie cette initiale ? Un V, qui peut bien aussi être un N... Sied-il d'interroger ma mère ?... Faisons crédit à son bon goût. Libre à moi d'imaginer que c'est un prince. La belle avance si j'apprends que je suis le fils d'un croquant ! Ne pas savoir qui est son père, c'est ça qui guérit de la peur de lui ressembler. Toute recherche oblige. Ne retenons de ceci que la délivrance. N'approfondissons pas. Aussi bien j'en ai mon suffisant pour aujourd'hui. » Bernard replia la lettre. Elle était de même format que les douze autres du paquet. Une faveur rose les attachait, qu'il n'avait pas eu à dénouer ; qu'il refit glisser pour ceinturer comme auparavant la liasse. Il remit la liasse dans le coffret et le coffret dans le tiroir de la console. Le tiroir n'était pas ouvert ; il avait livré son secret par en haut. Bernard rassujettit les lames disjointes du plafond de bois, que devait recouvrir une lourde plaque d'onyx. Il fit doucement, précautionneusement, retomber celle-ci, replaça par-dessus deux candélabres de cristal et l'encombrante pendule qu'il venait de s'amuser à réparer.

**Texte n° 2 :** André Gide, *Journal des faux-monnayeurs*, Cuverville, 1<sup>er</sup> et 20 novembre 1924.  
*Cuverville, 1<sup>er</sup> novembre 1924.*

Je devais partir le 6 novembre pour le Congo ; toutes dispositions étaient prises, cabines retenues, etc... Je remets le départ en juillet. Espoir de finir mon livre (ce n'est d'ailleurs pas là la raison majeure qui me retient).

Je viens d'écrire le chapitre X de la seconde partie (le faux suicide d'Olivier) et ne vois plus devant moi qu'un embrouillement terrible, un taillis tellement épais, que je ne sais à quelle branche m'attaquer d'abord. Selon ma méthode, j'use de patience et considère la touffe longuement avant d'attaquer.

La vie nous présente de toutes parts quantités d'amorces de drames, mais il est rare que ceux-ci se poursuivent et se dessinent comme a coutume de les filer un romancier. Et c'est là précisément l'impression que je voudrais donner dans ce livre, et ce que je ferai dire à Edouard.

*Cuverville, 20 novembre.*

Que maints gestes de ceux d'une génération trouvent leur *explication* dans la génération suivante — c'est ce que je m'étais proposé de montrer ; mais mes personnages m'entraînent, et je n'ai pu me donner complète satisfaction sur ce point. Si j'écris un autre roman, je voudrais éclairer cela mieux : comment ceux d'une nouvelle génération, après avoir critiqué, blâmé les gestes et les attitudes (conjugales par ex.) de ceux qui les ont précédés, se trouvent amenés peu à peu à refaire à peu près les mêmes. André voit se reformer dans son propre ménage tout ce qui lui paraissait monstrueux dans le ménage de Guillaume, que fréquentait son enfance.

**Texte n° 3 :** André Gide, *Les Faux-monnayeurs*, Gallimard, 1925, extrait du chapitre XII, « Journal d'Edouard », Folio, 1972, p. 322.

JOURNAL D'ÉDOUARD

« Rapporté à Olivier ses affaires. Sitôt de retour de chez Passavant, travail. Exaltation calme et lucide. Joie inconnue jusqu'à ce jour. Écrit trente pages des *Faux-Monnayeurs*, sans hésitation, sans ratures. Comme un paysage nocturne à la lueur soudaine d'un éclair, tout le drame surgit de l'ombre, très différent de ce que je m'efforçais en vain d'inventer. Les livres que j'ai écrits jusqu'à présent me paraissent comparables à ces bassins des jardins publics, d'un contour précis, parfait peut-être, mais où l'eau captive est sans vie. A présent, je la veux laisser couler selon sa pente, tantôt rapide et tantôt lente, en des lacis que je me refuse à prévoir.

« X... soutient que le bon romancier doit, avant de commencer son livre, savoir comment ce livre finira. Pour moi, qui laisse aller le mien à l'aventure, je considère que la vie ne nous propose jamais rien qui, tout autant qu'un aboutissement, ne puisse être considéré comme un nouveau point de départ. " Pourrait être continué..." c'est sur ces mots que je voudrais terminer mes *Faux-Monnayeurs*.

**Texte n° 4 :** André Gide, *Journal 1889-1939*, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1948, extraits entre le 11 novembre et le 26 novembre 1924.  
*11 novembre.*

Insomnies depuis trois jours ; il reste, de la nuit, dans mon cerveau, une sorte de lie, qui l'encrasse. Hier, incapable de travail ; même au piano. Je me décide à quitter Paris (ne fût-ce que pour quelques jours), car aucun espoir de remonter la pente en demeurant.

*Cuverville.*

Le docteur X., ami de Henri Béraud, a, paraît-il, écrit son *Anti-Corydon* en trois jours. Que n'a-t-il employé ce temps à mieux lire mon livre ! Il n'aurait plus songé à écrire le sien.

C'est la séparation de l'art et de la morale, son détachement, son désintéressement des questions morales, qui permet aujourd'hui à la religion de s'emparer de l'art. (Pourrait être mieux dit.)

*Mitis in apricis coquitur vendemia saxis.*

(Sur les rochers les plus ardents

Cuit la vendange la plus douce.)

À inscrire au fronton d'une œuvre.

Le chien qui aboie à la lune, prend celle-ci pour le soleil et se lamente ; l'univers entier lui paraît devenu glacé, désert, décoloré.

Ainsi fait l'amoureux qui se désole et méjuge l'amour, d'après celui d'une catin.

En écrivant qu'il ne peut s'intéresser à rien de ce que j'écris, H. de Régner est peut-être sincère (je ne consens à voir la malveillance que lorsque je ne puis faire autrement), mais c'est précisément là le fâcheux.

Retour à Paris.

Pour *les Faux-Monnayeurs* :

Il y a ce que l'on sait et il y a ce que l'on ignore. Entre deux, ce que l'on suppose. J'admire certains romanciers qui jamais ne se reconnaissent à court. Pour moi, plutôt que d'inventer, je préfère avouer : je ne sais pas.

J'écoute mes personnages, j'entends ce qu'ils disent : mais ce qu'ils pensent et ce qu'ils sentent ? Dès que j'induis, je tire à moi. Dès qu'un être se différencie, c'est beaucoup plus qu'on ne suppose. Seule la masse comprend la masse ; la communauté de sentiments et de pensées appartient aux gens du commun.

Tant que Bernard monologuait je n'avais qu'à l'écouter ; mais, depuis qu'il se tait, il m'échappe ; je ne sais à quoi m'en tenir.

Il est certain que si Je, romancier, porte en moi le personnage d'Édouard, Je dois porter également le roman qu'il écrit.

(Scène de la fausse pièce interceptée.)

Les « mots sublimes » de P. :

« C'est à force de prier qu'on arrive à croire »

Faire dire au pasteur, dans sa prière :

« Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu... pourquoi te retirer de moi ? Est-ce que je ne t'appelle pas du nom qu'il faudrait, que tu restes sourd à ma prière ? Dois-je cesser de croire en toi, ou me faudra-t-il croire que c'est contre moi que tu agis ? Rien de ce que je t'ai confié ne prospère. Il m'est abominable de penser que, lorsque je me repose sur ta promesse, j'ai tort. J'ai mis chacun des miens sous ta protection et tu n'en as pas tenu compte. Je t'avais confié mes enfants ; ils ont grandi pour te maudire et toute ma fidélité n'a pu retenir leur blasphème. Si je ne me suis pas trompé, Tu m'as trompé. »

19 novembre.

Rentré hier soir à Paris.

J'ai lu à Roger Martin du Gard mes derniers chapitres écrits. Le reflet de mon livre dans un cerveau si différent du mien fait apparaître mieux les défauts du livre, et même ses qualités. Les remarques et critiques de Roger sont excellentes et je ne puis ne pas en tenir compte. Que de travail encore, pour mener à bien ce que j'ai déjà tant travaillé !

### **Exercice 17** Article : « *Le Journal des Faux-Monnayeurs* : une mise en scène trop soulignée ? »

Pétrifié d'ennui à la suite de la lecture des *Faux-Monnayeurs*, vous écrivez, pour vous soulager de ce moment difficile, une critique intitulée (par exemple) « *Le Journal des Faux-monnayeurs* : une mise en scène trop soulignée ». Soucieux d'être entendu et de dépasser le niveau moyen des vociférations ou des moqueries des réseaux sociaux, vous veillez néanmoins à parfaitement articuler vos arguments critiques : si intense que soit la satire elle se doit d'être élégante, et courtoise !

Symétriquement il est bien entendu possible d'écrire un éloge de cette même œuvre, ou même un dithyrambe, ou encore un panégyrique.

### **Exercice 18**

#### **Sitographie, annuaire critique, ressources à suivre, contribuer ?**

Pour aider des élèves de terminale, un peu perdus dans la jungle du web, tels des moustiques piégés par une toile d'araignée dont ils ne peuvent se décoller, vous classez et écrivez un bref (moins de 50 mots) commentaire critique pour valoriser les ressources les plus intéressantes... Chacun contribue, professeur compris (pour les références les plus savantes). Vous le diviserez en deux parties : pour commencer / pour approfondir ;

Voici des adresses « en vrac », à vous d'ajouter, de trier, de hiérarchiser. Attention : tout ajout sera soumis à la validation scientifique du professeur : il existe en effet sur le web de très nombreuses pages de pseudo « corrigés » parfois très approximatifs ou faisant l'objet d'une exploitation commerciale sans expertise savante.

Pour certains de ces sites il pourra être question, en fonction des ressources collectées à partir de ce cahier d'exercices d'envoyer une contribution signée, ou bien, comme nous l'avons déjà vu, une lettre de remerciement pour la générosité des ressources offertes à tous.

- <https://www.babelio.com/livres/Gide-Les-faux-monnayeurs/2859> : le site babelio fédère une communauté d'amateurs de lecture (lycéens compris) qui partagent critiques, citations (par exemple 146 pour *Les faux-monnayeurs*), extraits et vidéos (à explorer). Chacun peut réagir et contribuer et les échanges restent courtois et d'un niveau correct. Bien au-delà du programme et de votre année de terminale vous pouvez y partager expériences, coups de cœur et déceptions, bref une vraie vie de lecteur. De celles qui illustrent ce slogan d'une association de libraires : « LIRE nuit gravement à l'ignorance ». Vous voilà prévenus.



- [https://booknode.com/les\\_faux-monnayeurs\\_0171](https://booknode.com/les_faux-monnayeurs_0171)
- <http://www.andre-gide.fr/>
- <http://www.item.ens.fr/index.php?id=27157> : Hay, Louis, « Autobiographie d'une genèse » *Item*, 2007.
- <http://www.fondation-catherine-gide.org>
- <http://www.gidiana.net>
- <http://timmermoz2017.blogspot.fr/> : lycée Jean Mermoz de Dakar
- <http://www.lettresvolees.fr/>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Faux-monnayeurs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Faux-monnayeurs)
- [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Andr%C3%A9\\_Gide/121373](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Andr%C3%A9_Gide/121373)
- <http://www.site-magister.com/prepas/journalgide.htm#axzz4jrjSkZY>
- [http://lettres.ac-rouen.fr/francais/fx\\_gide/gideset1.html](http://lettres.ac-rouen.fr/francais/fx_gide/gideset1.html)
- <http://profshistoirelcl.canalblog.com/archives/2016/08/17/34181256.html>
- ...

### Exercice 19 Le film de Benoit Jacquot

*Les Faux-monnayeurs* est un téléfilm français diffusé en janvier 2011 sur France 2. Il est disponible en DVD.



A noter que la notice wikipédia de ce film est une simple ébauche, un objectif pourrait donc être d'écrire l'article manquant, et de comprendre à cette occasion avec quelle rigueur il faut procéder pour devenir un contributeur encyclopédiste.

Voir ce film (dvd disponible à la vente) et en faire une critique, sur le modèle de celles-ci par exemple :

<http://television.telerama.fr/television/fipa-les-faux-monnayeurs,52103.php>

[http://www.lexpress.fr/culture/tele/les-faux-monnayeurs-ce-mercredi-sur-france-2\\_949833.html](http://www.lexpress.fr/culture/tele/les-faux-monnayeurs-ce-mercredi-sur-france-2_949833.html)

[https://toutlecine.challenges.fr/films/les-faux-monnayeurs\\_14775/](https://toutlecine.challenges.fr/films/les-faux-monnayeurs_14775/)

<http://e-gide.blogspot.fr/2010/02/les-faux-monnayeurs-lecran-suite.html> (bilan de plusieurs critiques)

Qu'apporte ce film à votre lecture des *Faux-monnayeurs* ?

**Exercice 20** *Les Faux-Monnayeurs*, de Benoit Jacquot : l'interview du réalisateur et de Melvil Poupaud, l'acteur principal (2011)

Source : <http://www.cercle-enseignement.com/Lycee/Toute-l-actualite/Les-Faux-Monnayeurs-de-Benoit-Jacquot>

Cf. aussi (fin de la rubrique, chapitre V) l'essentiel de l'entretien avec Benoit Jacquot avec une sélection de 27 images du film : <http://profshistoirelcl.canalblog.com/archives/2016/08/17/34181256.html>

A travers ces cinq extraits de ces entretiens, quelles images des œuvres au programme et de son auteur semblent privilégiées ?

**1. Pourquoi *Les Faux-monnayeurs* ? Pourquoi à la télévision ?**

**Benoit Jacquot** : Bien que Gide, à ma connaissance, n'en ait jamais parlé, il y a quelque chose de feuilletonesque dans *Les Faux-monnayeurs*. Sur un mode extrêmement retors et complexe. Des rebondissements, des personnages qui se cherchent, qui se trouvent, qui se perdent..., qui constituent un monde en soi, vivant selon un temps qui est celui du roman.

**2. [Le « monde des *Faux-monnayeurs* »]** Ce n'est pas tant le geste littéraire que la mise en place très particulière, unique, singulière d'un univers qui m'a touché en tant que lecteur et qui pourra sans doute en toucher beaucoup d'autres, longtemps encore.

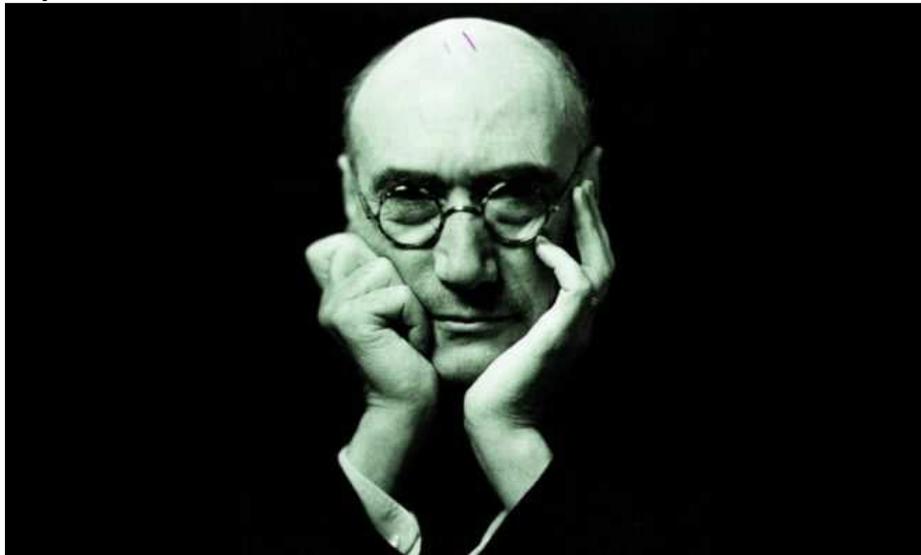
**3.** *Les Faux-monnayeurs* est le roman des perturbations familiales. D'autant plus efficaces qu'elles sont discrètes. Et qu'on a le sentiment que ce qu'on voit là, qui appartient au romanesque, existe, peut exister pour tout un chacun dans sa vie. Qu'il y a à côté de l'ordre social institué – aimable ou détestable, mais souvent détestable – un autre ordre qui le redouble et qui, lui, est délicieux, séduisant et donc troublant. Nous ne cessons tous, hommes, femmes, jeunes, vieux, au cours de notre vie, de passer d'un ordre à l'autre. C'est très convaincant chez Gide.

**4.** Dès les premières minutes du film, la voix off d'Édouard met en garde : « *Rien n'est plus difficile à observer que les êtres en formation. Il faudrait pouvoir ne les regarder que de biais* ».

**5. Le roman d'André Gide est notamment célèbre pour sa référence permanente à l'écriture. Dans le film, cette mise en abyme passe principalement par votre rôle et votre jeu intérieur...**

**Melvil Poupaud** : J'ai remarqué tout de suite, sur les photos d'André Gide, son petit sourire, comme un regard à distance sur le monde, comme si, en permanence, il réfléchissait à ce qu'il était en train d'écrire. D'une certaine manière, il met en scène ce qu'il vit. Il fallait donc intégrer cette intériorité, ce regard actif sur son entourage. *Les Faux-monnayeurs* constitue une étonnante galerie de portraits au masculin. A chaque fois qu'il est confronté à un homme, Gide le décrit avec beaucoup de tendresse, mais sans aucune complaisance. On sent qu'il se montre toujours curieux de ceux qu'il rencontre. Il y a dans le roman une sorte de quête du masculin, à différents âges, dans différents milieux, avec cette fascination pour la jeunesse

**Exercice 21** Le petit sourire d'André Gide



Source : <http://www.ideozmag.fr/andre-gide-journal-tome-1-1887-1925/>, pour illustrer un article intitulé : « André Gide, *Journal* tome 1 – 1887-1925 ; une œuvre à part entière »

Pour une galerie de 34 photographies de cet auteur et pour confirmer l'hypothèse de Melvin Poupaud (le « petit sourire ») cf. <https://www.babelio.com/auteur/Andre-Gide/2091/photos>. Regrettons que la plupart des photos de Gide présentes sur la toile le soient sans crédit d'auteur et sans date.

Construire un diaporama à partir de ces photos, chacune étant associée à une citation des *Faux-Monnayeurs* ou du *Journal des Faux-Monnayeurs*.

### **Exercice 22** Personnages / schémas

Un peu sidéré par la lecture des tableaux de personnages découverts dans la rubrique wikipédia consacrée aux *Faux-Monnayeurs*, vous décidez, comme pour les nuages de mots dans l'exercice 3, de les reprendre en suivant le principe suivant : le ciel des personnages principaux / constellations secondaires / étoiles filantes. La métaphore est filée, vous pouvez ne pas retenir la dernière rubrique.

### **Exercice 23** *Les Caves du Vatican, Les Nourritures terrestres*

Curieux de découvrir d'autres œuvres d'André Gide, vous lisez, au moins, ces deux-là. Et vous en rendez compte à tous sous une forme dynamique, avec un contrat de temps du type « ma thèse en 180 secondes » avec ou sans un diaporama.

### **Exercice 24** Interview imaginaire d'André Gide : « J'ai inventé un roman nouveau »

Vous écrirez, sur le modèle d'un entretien pour une revue, une interview imaginaire\* d'André Gide. Composée de propos authentiques et de propos imaginaires mais parfaitement vraisemblables, elle réutilisera avec mesure les citations du *Journal* et du *Journal des Faux-Monnayeurs*, et sera un bilan esthétique, en 10 questions / réponses au moins, sur le roman nouveau que cet auteur ambitionne de créer.

Vous ferez au terme de cette interview un rappel scrupuleux des sources utilisées.

\* A noter qu'André Gide lui-même publia, de novembre 1941 à août 1942, une série d'interviews imaginaires dans le supplément littéraire du *Figaro*.

### **Exercice 25** Le *Journal* d'André Gide : <http://www.site-magister.com/prepas/journalgide.htm#axzz4jrjSkZY>

Sur le site magister (une mine d'or, redisons-le, merci à son auteur, l'un des pionniers du web littéraire): Philippe Lavergne a fait paraître une page intitulée « La genèse des *Faux-Monnayeurs* et la réponse aux critiques dans le *Journal* d'André Gide ». Il nous la présente ainsi :

« On trouvera ci-dessous les notes prises par Gide dans son *Journal intime* à propos de l'écriture et de la réception des *Faux-Monnayeurs*.

*On ne confondra pas celui-ci avec le Journal des Faux-Monnayeurs, écrit, lui aussi, pendant la rédaction du roman mais considéré comme une œuvre à part entière. Moins axées sur le processus de création et la réflexion esthétique, ces notes situent l'élaboration du roman dans le contexte de la vie personnelle de Gide et montrent avec quelle assurance le romancier avait la certitude d'ouvrir des chemins nouveaux. »*

Lisez ces quatre pages d'extraits du *Journal* et dégagez-en une conclusion. A quelles accusations André Gide répond-il et quelle conception du roman argumente-t-il ? Quelles difficultés rencontre-t-il dans son entreprise ? Pénétrant ainsi dans le laboratoire de l'écrivain, quelle image vous faites vous du travail d'André Gide ?

Quels traits saillants de ce *Journal* utiliseriez-vous pour l'interview imaginaire de l'exercice précédent ?

### **Exercice 26** *Journal* d'Edouard / *Journal des Faux-Monnayeurs*

Ayant repéré les extraits du journal d'Edouard dans le roman, vous les comparez au *Journal des Faux-Monnayeurs* : sont-ce les mêmes thèmes, les mêmes préoccupations ? Est-ce la même écriture ? Quelles conclusions en tirer ?

### **Exercice 27** La composition des *Faux-Monnayeurs*

Nous ne ferons rien de mieux à ce sujet que la contribution de Marie-Françoise Leudet, qui se trouve sur le site Lettres volées : [https://www.lettresvolees.fr/gide/documents/Faux-monnayeurs\\_Composition.pdf](https://www.lettresvolees.fr/gide/documents/Faux-monnayeurs_Composition.pdf)

Sur la base de ce document, vous faites un résumé que vous présentez oralement à la classe : l'essentiel en 10 diapositives et trois minutes, à charge pour vos auditeurs de lire l'intégralité de l'article, il s'agit de leur en donner l'envie et de leur en démontrer la nécessité.

Dans un élan légitime de gratitude à l'égard d'une contribution aussi efficace que généreuse, vous écrivez un mot à Mme Leudet pour l'en remercier\*.

\* Rappelons la philosophie de ce site : « Toi qui entres ici, étudiant, professeur ou simple amoureux de la littérature, picore, butine et fais bon usage de tout ce que tu trouveras dans ce jardin. Mais n'oublie pas de citer tes sources. Reconnaître ta dette ne te diminuera pas... »

### **Exercice 28** Vidéo conférences : <http://www.nrp-lycee.com/les-ressources-nrp/video-conference/>

→ Professeur : une synthèse à prévoir...

Dans ces cinq vidéo-conférences, Stéphanie Bertrand, maître de conférences à l'université de Lorraine, spécialiste de la littérature des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, nous en dit plus sur ces œuvres.



**Exercice 29** « Year book » (abizeitung en Allemagne, anuario escolar en espagnol, album de finissants au Québec)

Voici venu le temps des bilans, d'une année riche sans doute. Pour faire œuvre de mémoire vous constituez un journal de classe (pour le cours de littérature) : que pouvez-vous y mettre ? Quelles images, photographies, incompréhensions, interrogations, angoisses, découvertes, quels moments, émerveillements, ennuis, apprentissages (vous aussi comme Bernard et Olivier êtes dans l'année du bac)... choisissez vous d'y insérer ? La composition est libre, l'échange obligatoire, la production collaborative et le résultat partagé...

**Exercice 30** *Les Petites bulles de l'attention*

Revenons à ce par quoi nous avons commencé : **Jean-Philippe Lachaux, *Les Petites bulles de l'attention. Se concentrer dans un monde de distractions*, Odile Jacob, collection Science illustrée, 2016, 116 p.**

Ce spécialiste de neurosciences cognitives et donc du cerveau distingue les « neurones-chefs » qui organisent le travail et permettent la concentration et les « neurones aimants », qui tirent chacun vers la distraction multipolaire et le bon plaisir - je simplifie mais c'est l'idée - : apprendre à se concentrer, et donc être efficace, c'est domestiquer les neurones aimants... et découvrir la formidable puissance des neurones chefs, dès lors que nous leur laissons le temps d'agir.

Avez-vous tenté et réussi le contrat posé lors du premier exercice ? Chacun de ces exercices, et la sélection que nous devons faire (il ne s'agit pas de les réaliser tous, je vous rassure) n'est possible et profitable qu'à ce prix. Ou alors nous sommes condamnés à rester à la surface des choses, des œuvres, des êtres... Les leçons des neurosciences cognitives sont claires : le cerveau peut être dominé par les « neurones aimants » avides de facilité et de divertissement ou bien il peut l'être par les neurones « chefs » d'une formidable efficacité. Et les spécialistes sont d'accord sur une conclusion : la plasticité du cerveau, son éducatibilité, son extraordinaire capacité d'adaptation. A vos bureaux donc, et le défi est toujours renouvelé, ce qui n'empêchera pas de céder avec délices, après une session concentrée, aux errements de la distraction et des écrans qui brillent.

**Quelques citations de la conclusion de l'ouvrage cité (p. 115-116) :**

« Il est facile de comprendre pourquoi notre époque est celle du zapping : avec tous nos écrans, il y a énormément de choses à voir et à faire en même temps. On veut tout faire et ne rien manquer [...] Ça tombe bien pour les neurones-aimants parce qu'ils a-do-rent tout ce qui est nouveau : il s'agit peut-être de choses amusantes ! Ce sont eux qui t'encouragent à zapper, parce qu'en plus, ils se lassent très vite : dès que ça ne les intéresse plus, ils te demandent de passer à autre chose.[...]

Téléphones portables [...] Petits jeux avec des images qui bougent [...] On est donc bien tenté de faire plusieurs choses à la fois, regarder la télé et écrire des messages par exemple, pour ne rien rater d'important... mais est-ce que c'est possible ? Oui et non. [...] On ne peut pas faire en même temps deux choses qui demandent de l'attention [...] il faut choisir ! Rester concentré, c'est accepter de ne pas être partout à la fois. Notre pauvre petit cerveau n'a que cent milliards de neurones, il ne peut pas tout faire ! Alors spontanément, il zappe, pour essayer quand même.

Le problème, c'est qu'à force de passer son temps à se connecter et à se déconnecter, on peut perdre la capacité de réveiller ses neurones-chefs longtemps et ils s'affaiblissent : on n'arrive plus à rester connecté pendant longtemps à la même chose ou la même personne. Donc les écrans ne posent pas de souci... tant que tes neurones-aimants te laissent encore la liberté d'éteindre ta machine et de te concentrer sur autre chose. C'est toi qui dois choisir entre le monde virtuel et le monde réel, pas ta machine. »